



Et si on prenait le temps – et la peine – de regarder encore Lag Baomer... Trente-troisième des jours qui s'étendent entre Pessa'h et Chavouot, étape de l'attente impatiente depuis la sortie d'Egypte jusqu'au Don de la Torah, fin d'une tragique – quoique antique – épidémie, temps de cette joie liée à celle de Rabbi Chimon Bar Yo'haï : les thèmes sont si nombreux qu'il pourrait sembler presque inutile, ou très ambitieux, d'y revenir... Ce jour éclaire toute la semaine. Comment alors ne pas penser, une fois de plus et jamais une fois de trop, à ces centaines, ces milliers d'enfants qui se réunissent réunis partout dans le monde ? Comment ne pas penser à eux qui, en ce jour, savent clamer haut et fort leur bonheur d'être Juif, tous ensemble, par leurs jeux et leurs chants ? Et les messages qu'ils donnent sont ceux, éternels, de la connaissance, de la fidélité et du courage. Ce sont les messages de l'éducation juive.

C'est peut-être ainsi que Lag Baomer livre son grand secret. Car il serait facile de n'en faire qu'une commémoration parmi toutes les autres ou une fête en l'honneur d'un de nos grands Sages qui, au fil des siècles, serait devenue une sorte de folklore émouvant, chaleureux... et sans conséquence. Mais ce n'est pas de cela que les hommes peuvent vivre. Leur vie, ils la tirent justement de la conscience qu'ils s'inscrivent dans un projet qu'ils portent et qui les emportent à la fois. Ils la tirent de cette justesse de comportement qui fait qu'un enfant juif est capable de ressentir pleinement que la joie de Rabbi Chimon le concerne, et pas seulement au titre de l'histoire. Ils la tirent du fait qu'un tel événement est aussi un facteur d'avenir. Comme un bel arbre qui grandit d'autant mieux que ses racines sont plus profondes.

Il faut nous souvenir : Rabbi Chimon vécut en une époque très dure. L'empire romain occupait Israël, l'oppression grandissait et nul ne savait de quoi le lendemain serait fait. Céder à l'envahisseur, désespérer d'impuissance étaient des tentations faciles. Rabbi Chimon maintint le judaïsme, consacra sa vie à l'étude de la Torah et donna au monde tout ce dont il avait besoin. Lorsque les enfants fêtent Lag Baomer, c'est cela qu'ils célèbrent : le don de soi, l'amour de l'autre, le souci de tous, l'impératif de la connaissance, la recherche de la paix. C'est cette volonté multiple qu'ils déclarent solennellement mettre en œuvre lorsqu'ils chantent et qu'ils jouent. C'est cette volonté qu'ils concrétisent lorsque, au lendemain de Lag Baomer, le monde n'est décidément plus tout à fait le même, grâce à eux. A présent que la route, par leur passage, s'est éclaircie, à nous de les accompagner. Le monde est obscur et les obstacles nombreux ? Le chemin n'est plus très long. Déjà la lumière se lève.